

cavalerie dont j'ai eu l'occasion de parler; puis les grandes traditions se perdent à tout jamais. Les conquêtes de Kosroës II, le règne si brillant de ce monarque n'arrêtèrent point la décadence. Témoin les sculptures de Dastardjin et même celles de Tagè Bostan.

Il me reste à parler des monnaies. Leur aspect ne rappelle pas celui des monnaies parthes. Elles se présentent sous la forme de ces flancs minces et larges qu'affectionnaient les empereurs de Byzance. Le défaut de relief rendait ardue et délicate la tâche du graveur; aussi, bien qu'au point de vue de l'art elles soient en moyenne supérieures aux monnaies impériales, elles restent souvent médiocres. Kosroës II poussa l'imitation des Byzantins jusqu'à se faire représenter de face. En général, tous les rois sassanides sont figurés de profil.

J'ai rassemblé les monnaies sassanides dans un tableau chronologique, semblable à celui que j'ai dressé pour les pièces parthes. Tous les modèles proviennent du Cabinet des médailles.

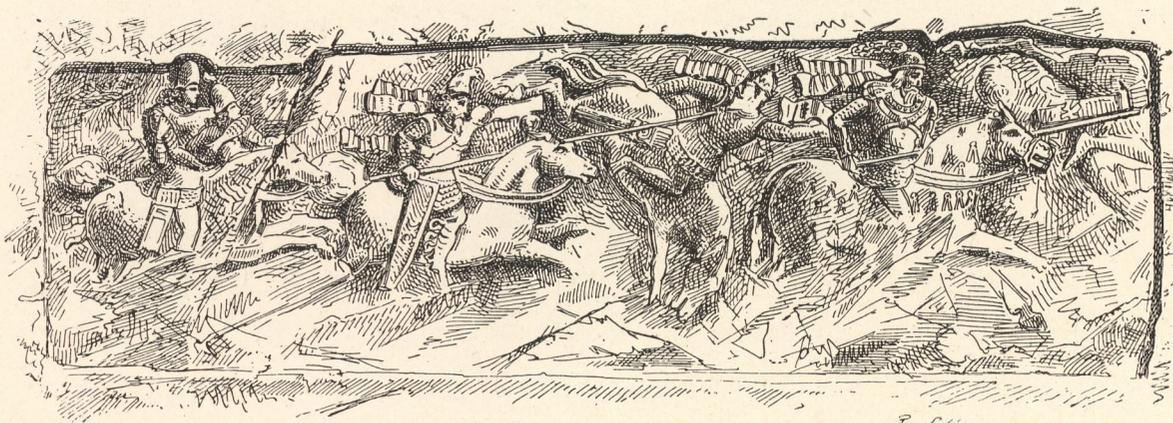


Fig. 111 bis. — Bas-relief du Khounaïfigan.  
(*La Perse, la Chaldée et la Susiane*, par M<sup>me</sup> Jane Dieulafoy.)